

Rapport d'activités 2021

Arrêté au 31/12/2021

Visa d'engagement 21/00770 du 05/10/2021





archeolo-J – Jeunesses archéologiques
rue de Fer 35
5000 Namur

TABLE DES MATIÈRES

Liste des organismes qui ont collaboré avec et/ou ont soutenu archeolo-J en 2021	3
Noms des membres du staff en 2021	3
Calendrier et descriptif sommaire des activités 2021	5
A. Excursions, visites guidées et randonnée	5
B. Stages d'archéologie	7
C. Voyage.....	8
D. Congrès, colloques, et recyclages	8
E. Conférences	8
F. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, animations	9
G. Les baptêmes de l'archéologie.....	10
H. Réunions du Staff.....	12
I. Réunions du Conseil d'Administration.....	12
J. Comité d'accompagnement.....	12
K. Publications.....	13
Rapports des activités d'archéologie	14
A. Haltinne 2020 (Gesves) : une vaste campagne	14
B. Etude de l'architecture en bois et en terre.....	25
C. Post-fouilles du site castral de l'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois) : état d'avancement de la monographie scientifique.....	26
Rapport de l'atelier de traitement du mobilier archéologique	28
Rapport du stage junior 2021	31
Les activités à destination du public scolaire.....	33
A. Les ateliers et animations dans les écoles	35
B. Les baptêmes de l'archéologie, une journée sur un de nos chantiers	36

Liste des organismes qui ont collaboré avec et/ou ont soutenu archeolo-J en 2021

Par ordre alphabétique :

- Les Administrations communales de Hamois, Ohey, Gesves et Havelange
- L'AWaP, l'Agence Wallonne du Patrimoine
- GAL Pays des Tiges et Chavées ASBL
- Le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service général du Patrimoine Culturel
- Le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Monuments et Sites
- Le Musée archéologique de Namur
- Le Musée royal de Mariemont
- Le Service public de Wallonie, DGO6, Division de l'Emploi
- La Société archéologique de Namur
- Urban.brussels, Direction Patrimoine Culturel, Département Patrimoine archéologique

Noms des membres du staff en 2021

ARNHEM Matthieu	MAR	Doctorant en physique
BAUDRY Andrée	ABA	Retraitée
BAUSIER Karine	KBA	Archéologue
BEERTEN Pierre	PBE	Responsable technique de labo ULiège
BEIRENS Véronique	VBE	Secrétaire
BERTRAND Florence	FBE	Historienne
BILOS Nicolas	NBI	Enseignant
BLAIMONT Eléonore	EBL	Etudiante en archéologie
BORRENS Laurent	LBO	Technicien de laboratoire
BRANDERS René	RBR	Ingénieur civil, directeur d'entreprise
BRUN Nicolas	NBR	Enseignant
CALONNE Sophie	SCA	Diplômée en conservation, restauration
CHANTINNE Frédéric	FCH	Docteur en archéologie, historien
CLAEYS Pierre	PCL	Conseil en brevets d'invention
CLERIN Hélène	HCL	Archéologue
DAUMONT Ingrid	IDA	Bibliothécaire-Documentaliste
DE POORTER Alexandra	ADP	Docteur en archéologie
DEFGNEE Ann	ADE	Archéologue
DEMEULENAERE Pascale	PDE	Historienne
DEWULF Ethan	EDE	Etudiant en archéologie
FORTEMAISON Barbara	BFO	Archéologue et médiatrice culturelle
FRERE Aurore	AFR	Etudiante en archéologie

FROMONT Christophe	CFR	Etudiant en infirmerie
GEBKA Timothée	TGE	Marketing manager
HACON Antoine	AHA	Etudiant éducateur spécialisé
HAEZELEER Claire	CHA	Historienne
HARDENNE Louise	LHA	Archéologue
HERMANS Céline	CHE	Archéologue
HOOGSTOEL Christian	CHO	Etudiant
LACROIX Aurélien	ALA	Archéologue
LAPERRE Camille	CLA	Archéologue
LEFERT Sophie	SLE	Archéologue
MOESSE Gypsia	GMO	Etudiante en archéologie
MORRIS Sandrine	SMO	Employée en tourisme
NAISSE Grégoire	GNA	Doctorant en mathématique
SCAVEZZONI Isaure	ISC	Doctorante en paléontologie
TEMELIN Manon	MTE	Etudiante en archéologie
UNGER Lyse	LUN	Archéologue
VAN BRUSSEL Alizé	AVA	Assistante-doctorante en archéologie
VANMECHELEN Raphaël	RVA	Archéologue
VERBEEK Marie	MVE	Archéologue
VRYDAGS Manon	MVR	Etudiante en histoire
WALLEMACQ Marie-Noëlle	MNW	Archéologue
WERENNE Alionka	AWE	Etudiante en archéologie

Le 19 septembre

Excursion d'une journée sur la thématique des forteresses médiévales mosanes



Visite des châteaux de Poilvache, Montaigle et Crèvecoeur.

Nombre de participants : 25 participants + 5 staffs

Le 2 octobre

Visite du site d'Haltinne pour la Société Archéologique de Namur

Visite spécialement organisée pour les membres de la Société Archéologique de Namur.

Nombre de participants : 12 participants + 4 staffs

Le 14 novembre

Visite de la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg

Reportée à plusieurs reprises suite à la fermeture des lieux culturels en 2020, la visite guidée ce chef-d'œuvre de l'Art Déco, très demandée par nos membres, a finalement pu être organisée en 2021.

Nombre de participants : 42 participants + 5 staffs

Le 14 novembre

Visite de l'exposition « Down in the river »

Visite spécialement organisée pour les stagiaires de juillet 2021 suite à la collaboration avec le Département patrimoine archéologique d'Urban.brussels lors des stages d'été. La visite a été guidée par la responsable du Département.

Nombre de participants : 25 participants + 4 staffs

Le 12 décembre

Visite du War Heritage Museum de Bruxelles

Visite spéciale « Tour du monde » au War Heritage Museum pour découvrir les collections de façon transversale.

Nombre de participants : 12 participants + 8 staffs

B. Stages d'archéologie

Du 11 juillet au 31 juillet Stages d'archéologie à Barsy

Fouilles archéologiques, archéologie du bâti, atelier céramique, ...

Nombre de participants : 115 stagiaires + 28 staffs (comprenant les personnes présentes pour le montage et démontage du camp, sans contact avec les participants).

Suite à la crise sanitaire, les stages ont été réduits d'une journée afin que les participants de bulles distinctes ne se croisent pas sur place. Les excursions du samedi ont également été supprimées.

- Stage "Junior" : "A la conquête du Moyen-Âge" : 6 jours d'activités thématiques sur la vie quotidienne au Moyen Âge. Accessible dès 10 ans.

Nombre de participants : 19 stagiaires

- Stage "Multi-chantiers" accessible à tous à partir de 12 ans avec un large choix d'activités permettant une vision exhaustive de l'archéologie et ses différentes disciplines.

Nombre de participants : 84 stagiaires

- Stage "Mono-chantier" : site médiéval de Haltinne. Perfectionnement des techniques de fouilles pour les étudiants en archéologie et autres adultes passionnés... A partir de 17 ans.

Nombre de participants : 4 stagiaires auxquels se sont ajoutés les 8 stagiaires Eventail lors de l'activité.

- Stage "Eventail" de deux semaines qui permet la transition entre le stage "Multi-chantiers" et le stage "Mono-chantier", depuis un large panel d'activités archéologiques vers un stage plus spécifique de perfectionnement sur le site médiéval de Haltinne. A partir de 17 ans.

Nombre de participants : 8 stagiaires

Les 2 et 3 octobre
Haltinne.

Week-end d'archéologie en automne : Fouilles sur le chantier de

Nombre de participants : 42 stagiaires + 10 staffs

C. Voyage

Du 5 au 9 avril Un voyage « **Au fil du Rhin** » a été préparé mais a dû être annulé en raison de l'épidémie de Covid-19.

Le voyage prévu et déjà totalement organisé comprenait, entre autres, les visites du parc archéologique de Xanten, du complexe industriel de Zollverein, du Neanderthal Museum à Mettmann, de la ville de Cologne et de ses grands musées, de la mine romaine de Meurin, du Rhin romantique, de l'ancienne cité romaine de Mayence, et enfin d'Aix-la-Chapelle.

D. Congrès, colloques, et recyclages

Les 28 janvier, 4, 11, 18 et 25 février

Formation à distance Access pour Sophie Lefert : Analysez, concevez et développez une application de type base de données avec un SGBD.

Les 25 et 26 novembre

Participation aux Journées d'Archéologie en Wallonie et présentation d'une communication : « De l'argile au pot : la contribution d'archeolo-J à la réflexion et à la recherche des sites d'extraction de matières premières argileuses en Condroz.

E. Conférences

Le 08 juillet Présentation du programme de la première semaine des stages d'archéologie.

Le 10 juillet Conférence « Techniques de fouilles » par Lyse Unger.

Le 15 juillet Conférence « Down in the River. Sous le parking 58 : plongée dans les fouilles archéologiques de la Senne » présentée par Ann Degraeve, Responsable Dept Patrimoine archéologique, Direction du Patrimoine Culturel, Urban.brussels.

Le 16 juillet Synthèse des activités de la première semaine des stages d'été à Barsy.

Le 18 juillet Présentation du programme de la deuxième semaine des stages d'archéologie.

Le 20 juillet Conférence « Techniques de fouilles » par Claire Haezeleer & Antoine Hacon.

Le 22 juillet Conférence « La mort au Moyen-Age » présentée par Eléonore Blaimont.

Le 23 juillet Synthèse des activités de la deuxième semaine des stages d'été à Barsy.

Le 25 juillet Présentation du programme de la troisième semaine des stages d'archéologie.

Le 27 juillet Conférence "Techniques de fouilles" par Alizée Van Brusel & Céline Hermans.

Le 29 juillet Conférence « Le château de Walhain Saint Paul » par Alizé Van Brussel.

Le 30 juillet Synthèse des activités de la troisième semaine des stages d'été à Barsy.

F. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, animations

Le 24 mars

Tournage d'une séquence de l'émission de la RTBF « Les ambassadeurs » sur le site archéologique du village d'Haltinne (Gesves)

Le 28 mars

Participation au « Marathon des sciences » 6h de direct Youtube dans le cadre du Printemps des sciences : « Et si vous veniez fouiller avec nous ... »

Du 30 mars au 20 avril

Présentation de mobilier archéologique et d'outils de l'archéologue dans le « cube » de la gare de Namur dans le cadre de la promotion de nos stages d'été

Du 08 avril au 11 mai

Prêt de la malle de jeux de société antiques à l'Institut Saint Louis de Namur dans le cadre de leur journée de l'Antiquité

Du 29 avril au 5 juillet

Prêt de l'exposition « Du chantier au musée » au Musée *Maison de la Montagne Saint Pierre* de Visée

Le 10 juin

Conférence et animation sur les « Jeux de société dans l'Antiquité » pour 3 classes de latin de l'Athénée Royal d'Ottignies

Le 20 juin

Participation aux journées européennes d'archéologie en collaboration avec la Société archéologique de Namur : « Et si on touchait le passé »

Le 18 juillet

Participation au Kid's Day de Malagne - Archéoparc de Rochefort : « Et si on touchait le passé »

Le 29 octobre

Animation sur les « Jeux de société dans l'Antiquité » pour 3 classes de latin de l'Institut Saint Louis de Namur

Le 1er décembre

Présentation de « L'archéologie, ses techniques » pour 1 classe de 6^e primaire au Collège Sacré-Cœur de Charleroi

G. Les baptêmes de l'archéologie

Animations proposées aux écoles primaires (3^e degré), secondaires et supérieures, pour initier à l'archéologie leurs élèves et étudiants pendant une journée ou une demi-journée sur un site de fouilles.

Ces animations se sont déroulées sur le site du village de Haltinne (Gesves).

En raison des restrictions gouvernementales dues à l'épidémie de covid19, notre programme de "baptêmes de l'archéologie" a été réduit en 2021.

Seules les écoles de l'enseignement fondamental ont pu être accueillies en juin. L'activité a accueilli 81 élèves au printemps 2021 et 363 en automne.

Les activités ont été soumises à une autorisation préalable par la Commune de Gesves et les activités ont eu lieu en respectant les règles sanitaires.

Le 21 juin	Ecole Saint Martin d'Assesse, 17 élèves de 4 ^e et 5 ^e primaires
Le 22 juin	Ecole Saint Martin d'Assesse, 18 élèves de 5 ^e primaire
Le 24 juin	Ecole communale d'Hanzinne, 8 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaires
Le 28 juin	Ecole communale de Bouge 2 « Moulin à vent », 19 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaires
Le 29 juin	Ecole communale de Bouge 2 « Moulin à vent », 19 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaires
Le 13 septembre	Ecole Libre du Sacré-Cœur, Bois de Villers, 23 élèves de 5 ^e primaire
Le 16 septembre	Ecole Sainte Begge IV, Namêche, 18 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaires
Le 17 septembre	Ecole communale de Meux, 21 élèves de 6 ^e primaire
Le 20 septembre	Ecole Libre du Sacré-Cœur, Bois de Villers, 23 élèves de 5 ^e primaire
Le 21 septembre	Ecole communale La croisette Sorée, 22 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaires
Le 23 septembre	Ecole Sainte Begge de Thon, 27 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaires
Le 24 septembre	Ecole communale de Meux, 10 élèves de 5 ^e primaire
Le 28 septembre	Ecole communale de Bouge 2 « Moulin à vent », 19 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaires
Le 30 septembre	Ecole de Barvaux-Condroz, 16 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaires
Le 05 octobre	Ecole communale de Bellevue Jambes, 20 élèves de 5 ^e primaire
Le 07 octobre	Ecole Libre du Sacré-Cœur, Bois de Villers, 23 élèves de 6 ^e primaire
Le 08 octobre	Ecole communale de Bellevue Jambes, 13 élèves de 6 ^e primaire
Le 11 octobre	Ecole Libre du Sacré-Cœur, Bois de Villers, 24 élèves de 6 ^e primaire
Le 12 octobre	Ecole Christian Merveille d'Orp-Jauche, 26 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaire
Le 19 octobre	Ecole Sainte-Marie, Suarlée, 20 élèves de 5 ^e et 6 ^e primaire
Le 28 octobre	Alter école de Clavier, 13 élèves de 3 ^e secondaire



H. Réunions du Staff

La majorité de ces réunions ont eu lieu en vidéoconférence. Les réunions en présentiel ont eu lieu en respectant les règles sanitaires.

Le 28 février	Réunion plénière du staff (Assemblée générale ordinaire)
Le 28 mars	Réunion plénière du staff (Assemblée générale extraordinaire)
Le 19 avril	Réunion du groupe pédagogique pour l'élaboration et la promotion de nos activités dans les écoles
Le 26 avril	Réunion d'un groupe de travail pour l'élaboration d'un règlement d'ordre intérieur
Le 17 mai	Réunion du groupe pédagogique pour l'élaboration et la promotion de nos activités dans les écoles
Le 25 mai	Réunion d'un groupe de travail pour l'élaboration d'un règlement d'ordre intérieur
Le 30 mai	Réunion plénière du staff
Le 10 juin	Réunion du groupe logistique pour l'organisation des camps d'été
Le 17 juin	Réunion de préparation du stage junior
Le 23 juin	Réunion de préparation de l'atelier céramique
Le 29 juin	Visite du chantier d'Haltnne à l'usage des staffs de l'été
Le 29 juin	Réunion de préparation de l'activité archéologie du bâti « Presbytère d'Haltnne »
Le 5 septembre	Réunion plénière du staff
Le 11 novembre	Réunion plénière du staff
Le 14 décembre	Réunion de préparation des excursions de Pâques 2022
Le 21 décembre	Réunion de préparation du weekend à thème 2022
Le 22 décembre	Réunion du groupe communication

I. Réunions du Conseil d'Administration

Le conseil d'administration s'est réuni les 21 janvier, 17 février, 24 mars, 21 avril, 27 mai, 22 juin, 11 août, 15 septembre, 20 octobre, 17 novembre et 13 décembre.

J. Comité d'accompagnement

Le 18 février	Comité d'accompagnement pour le rapport final de la période du 01/01/2020 au 31/12/2020 en vidéo-conférence, en présence de M. Martin Lempereur (AWaP), Mme Sylvie de Longueville (AWaP), M. Pierre Claeys (archeolo-J) et Mme Lyse Unger (archeolo-J).
Les 9 et 10 décembre	Validation électronique du rapport intermédiaire 2021 par M. Martin Lempereur (AWaP), Mme Sylvie de Longueville (AWaP) et Mme Lyse Unger (archeolo-J).

K. Publications

- **Passeport pour le passé**

4 trimestres – 4 numéros

1^{er} trimestre – printemps 2021

Format : Fermé A4 – Ouvert 4 pages A3, 2 plis croisés – **Tirage** : 5000 exemplaires

Numéro comportant un article des Dossiers d'archeolo-J (2 pages A4) : *Haltinne (1^{ère} partie) : motte et douves*

2^e trimestre – été 2021

Format : Fermé A4 – Ouvert 4 pages A3, 2 plis croisés – **Tirage** : 2000 exemplaires

Numéro comportant un article des Dossiers d'archeolo-J (2 pages A4) : *Haltinne (2^e partie) : deux maisons explorées par la prospection monumentale*

3^e trimestre – automne 2020

Format : Fermé A4 – Ouvert 4 pages A3, 2 plis croisés – **Tirage** : 1000 exemplaires

Numéro comportant un article des Dossiers d'archeolo-J (2 pages A4) : *Puzzle archéologique à l'atelier céramique*

4^e trimestre – hiver 2020

Format : Fermé A4 – Ouvert 4 pages A3, 2 plis croisés – **Tirage** : 750 exemplaires

Numéro comportant un article des Dossiers d'archeolo-J (2 pages A4) : *Le presbytère d'Haltinne : une ferme comme les autres ?*

Rapports des activités d'archéologie

A. Haltinne 2020 (Gesves) : une vaste campagne

Marie VERBEEK, Sophie LEFERT, Matthieu ARNHEM, Alizé VAN BRUSSEL & Jérôme DENET

Introduction



Figure 1 Haltinne depuis l'est avec indication des 4 secteurs de recherches

Comme en 2020, les circonstances sanitaires ont concentré à Haltinne la plus grande partie des activités d'archéolo-J. Ce ne sont donc pas moins de quatre secteurs de recherches archéologiques qui ont été actifs simultanément, encore augmentés durant le week-end d'automne d'un atelier lié au mobilier archéologique.

1. Poursuite des travaux au niveau de la zone 02, à l'ouest de la motte. Le secteur exploré de 2018 à 2020 ayant été clôturé, l'ouverture a été étendue vers l'ouest afin d'appréhender l'extrémité occidentale du bâtiment précédemment découvert.

Figure 2 Secteur occidental de la zone 2





2. Les travaux se sont également poursuivis et étendus au niveau de la « motte » d’Haltinne (zone 03). L’année 2020 avait permis d’enlever les remblais des fouilles récentes et c’est donc les remblais médiévaux qui ont été atteints en 2021. La zone de fouille a également été étendue afin de mieux appréhender le bâtiment érigé au sommet. Les conditions climatiques ont par contre rendu impossible les travaux au niveau des douves encore en eau.

Figure 3 La motte d’Haltinne

3. Profitant de la mise en vente du presbytère d’Haltinne, archeolo-J y a mené un premier sondage, dans la cour avant (zone 05).



Figure 4 Le presbytère et sa cour

4. En parallèle une étude du bâti a été conduite dans le presbytère lui-même, en attendant sa réaffectation (zone 05 également). Les participants ont pu développer leur capacité d’observation en se frottant à la lecture du bâti, mais aussi à la pratique du relevé archéologique d’éléments datants et architecturaux, dans le cadre de l’atelier de « prospection monumentale ». Ils ont surtout été sensibilisés à l’intérêt patrimonial d’un bien qui au premier regard, semble commun.

Cette organisation en quatre chantiers, allée aux conditions climatiques difficiles en juillet 2021, a nécessité beaucoup de souplesse, de créativité et d'engagement de la part du staff d'encadrement, notamment non-archéologue. Des conditions compliquées donc, mais des résultats très enthousiasmants du fait de la multiplication des emprises et de la complétude atteinte progressivement par l'étude du village. Le plan se complète, les liens se font progressivement entre les zones, de nouvelles perspectives s'ouvrent,

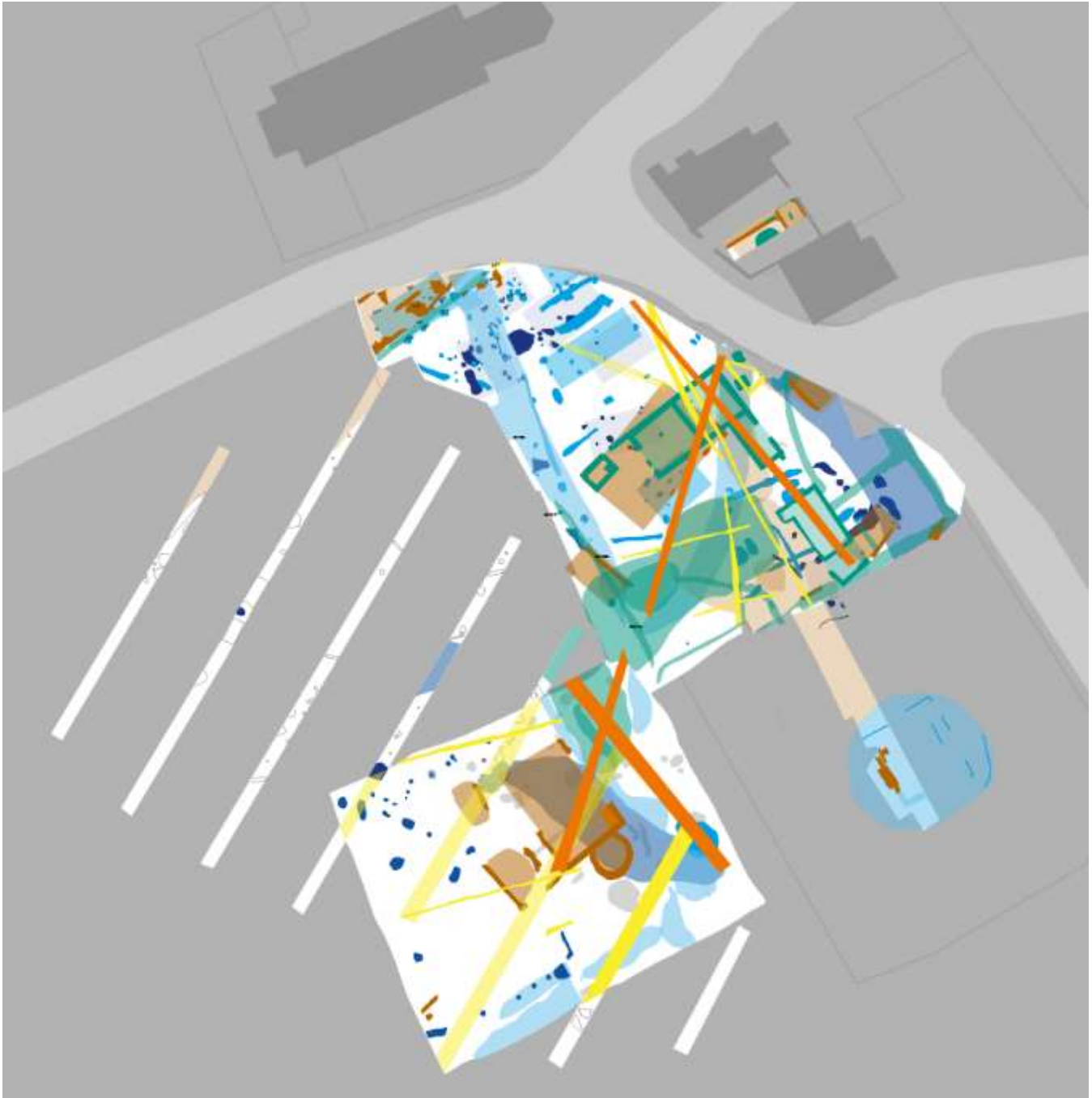


Figure 5 Plan général provisoire

Zone occidentale (Z02)

Village sur poteaux

L'intervention menée en Z02 a permis l'appréhension des périodes les plus anciennes du village. En 2019, un poteau mérovingien avait été identifié en limite septentrionale de l'emprise, ce qui en faisait un premier indice d'une occupation alto-médiévale du village.



Figure 6 Pieu présentant une fosse de construction avec pierres de calage

De nombreux petits pieux circulaires ont été observés en 2021. On peut les distinguer en deux types. Une première série présente une fosse de construction comblée par un remblai beige clair et compact avec parfois des pierres de calage. Au centre la trace du pieu se compose d'un remplissage limoneux gris foncé fortement moucheté de charbon de bois. Les autres pieux, uniquement conservés sous la forme d'une trace beige non anthropisée, sont plus difficiles à repérer. Au moins un alignement ouest-est a été clairement identifiés, de même que des concentrations moins organisées. Ils témoignent de ce que le village sur poteau s'étendait bien jusqu'ici. Un fossé parcellaire similaire à ceux mis au jour au nord de la motte semble aussi désigner une organisation spatiale de ce village. Autre élément structurant, un empierrément très lâche forment peut-être l'aménagement d'un chemin traversant toute l'emprise dans un axe -ouest sud-est. Reste à préciser la chronologie d'occupation de ce village et son évolution au cours du temps, en fonction de l'étude céramique fine – restant à programmer.

Ces premiers pieux sont recouverts par deux épaisse couches de limons grisâtres qui ont livré du matériel très mélangé mais comprenant une série d'items du haut Moyen Age en position résiduelle. Ces remblais sont vraisemblablement issus de niveaux d'occupation déposés sur une longue durée et correspondent sans doute à un horizon de surface.

Pans de bois

Remplaçant ces bâtiments sur poteaux, ce sont des maisons sur solins qui ont ensuite occupé le village. Plusieurs de ces bâtiments, souvent très mal conservés, avaient été mis au jour précédemment. L'extrémité occidentale d'un logis à cheminée exploré les années précédentes a été dégagé cette année. Les traces de solins identifiées signalent une extension du bâtiment, formant peut-être un « L ». Plusieurs niveaux de sol aux aménagements divers désignent sans doute des fonctions différentes.



Figure 7 Extrémité occidentale du logis à cheminée

Sur la motte, loin des typologies établies

Niveaux anciens

Les niveaux inférieurs de la motte n'ont été atteints que quelques m² au centre de notre emprise. On y voit le sol en place et une première couche d'un limon argileux jaunâtre très peu anthropisé provenant vraisemblablement du premier creusement des douves.

Une seule maçonnerie y est associée : le solin septentrional du bâtiment coiffant la motte repéré dans le cadre restreint d'une tranchée.



Figure 8 Solin associé aux premiers niveaux d'occupation de la motte

Large d'à peine 0,40 m, il est construit à l'aide de blocs et de moellons calcaires liés par un mortier de chaux jaune.

Pans de bois



Figure 9 Vue 3D (par photogrammétrie de la motte d'Haltinne (J. Denet)

(dont certains sont remarquables) rend impossible l'appréhension complète des vestiges. De plus, les fouilles anciennes ont perturbé la stratigraphie et rendent difficiles la corrélation entre les remblais anciens et les structures maçonnées.

Des sondages ont été creusés à hauteur des escarpes nord, sud et ouest. Sous des remblais de démolition ayant livré une grande quantité de carreaux de pavement mais également des fragments d'ardoise, de tuiles et de tuffeau, a été mis au jour un empierrément à la surface fort irrégulière et décline constitué de blocs et de moellons principalement

Figure 10 Aménagement empierré de l'escarpe septentrionale de la motte



Sur la motte s'élève alors un bâtiment vraisemblablement carré dont les murs sont construits en pans-de-bois sur d'étroits solins de pierres. Le solin nord a été dégagé sur moins d'un mètre de long, il s'interrompt vers l'est où un autre solin orienté nord et sud a été mis au jour sur à peine 0,50 m de long.

Le mur occidental présente en son centre un massif rectangulaire long de 3,20 m, beaucoup plus large (1,40 m) et plus profondément fondé. Faut-il y voir la base d'un pont-levis d'accès à la motte ?

La présence des racines des arbres présents sur le pourtour et au centre de la motte

calcaires. La limite intérieure de cet empièremement est rectiligne et maçonnée. Il semble s'agir de l'aménagement volontaire du fruit inférieur de la motte.

Dans tous les cas, le type d'occupation de la motte dénote fortement avec les modèles connus, à moins que cette occupation ne forme que l'évolution tardive d'une structure à retrouver ailleurs sur le tertre, dont n'a encore été exploré qu'un quart de la surface.

Un presbytère à Haltinne

La première mention d'une église à Haltinne date du 12^e siècle. C'est l'abbaye de Stavelot, lointaine de plus de 75 km, qui jouit des droits sur le village, droits hérités de Carloman lui-même (747). Depuis lors, le prêtre est désigné par la puissante institution, qui récolte d'ailleurs les dîmes rapportées par ses ouailles.

Ce n'est qu'aux temps modernes que les sources textuelles et iconographiques commencent à documenter le presbytère et son occupant. En 1685, une supplique est envoyée par un prêtre, M. Destat, à son évêque (voir Javaux 1995). Il y réclame des moyens pour réparer les dégâts causés par les passages répétés des troupes de Louis XIV, alors en guerre contre les Pays-Bas. L'évêque accède à sa demande.



Figure 11 Archéologie dans la cour du presbytère

Au début du 18^e siècle, le célèbre peintre liégeois Englebert Fisen (voir Tourneur 2019) dessine plusieurs vues du château d'Haltinne. Sur l'une d'elles apparaissent en arrière-plan les ruines de la ferme de Leschy et les volumes intacts du presbytère. On y remarque au moins trois bâtiments qui semblent encadrer une cour centrale. Un peu plus tard, l'atlas dressé par le comte de Ferraris

confirme cette disposition en carré : quatre ailes referment la cour. Les plans dressés au 19^e siècle – et en particulier le cadastre primitif – documentent le déplacement de la route principale. Elle se déporte vers l'est, entraînant la destruction de l'aile occidentale de la cure.

Deux bâtiments en pan-de-bois

Une tranchée d'environ 3 m de large a été pratiquée parallèlement à la façade principale du logis du prêtre, dans la cour centrale. Elle avait pour objectifs de repérer l'amorce de l'aile orientale perdue de l'édifice, mais aussi d'évaluer la stratigraphie de cet espace. Ce sont en fait deux constructions antérieures à l'édifice actuel, et perpendiculaires l'une à l'autre qui ont été mises au jour.

Un premier mur, orienté Nord-Sud, semble en effet délimiter un bâtiment qui serait perpendiculaire au corps de logis actuel. Les moellons alignés forment une maçonnerie peu liaisonnée, assez irrégulière bien qu'un parement plus soigné désigne l'ouest comme étant l'extérieur. Plusieurs niveaux de sol ont été repérés. A l'intérieur, un tracé négatif parallèle au mur désigne sans doute un aménagement interne.

Perpendiculaire à cet édifice, une maçonnerie s'appuie dans un second temps contre le premier mur. De facture similaire à celui-ci, elle pourrait procéder d'une même grande phase de construction. Les lambeaux de sols conservés semblent signaler que le bâtiment se développe côté nord, presque parallèlement au corps de logis actuel.



Figure 12 Vue zénithale de la tranchée pratiquée dans la cour du presbytère (J. Denet)

Les deux bâtiments forment alors ensemble un plan en « L ». Le mode de construction adopté pour les murs (relativement étroits, peu de mortier, parements assez irréguliers) tend à restituer par-dessus des élévations en matériaux légers (structure en bois, remplissage en bois et torchis).

A l'angle des deux constructions, un petit muret de pierres sèches forme une sorte d'écoinçon triangulaire précédé de deux trous de piquets, structure dont le rôle reste encore mal défini (support de potale/calvaire ?).

L'espace dégagé devant les deux murs est aménagé d'un fin cailloutis damé formant le revêtement d'une cour centrale. Ce niveau de sol se trouve légèrement en contrebas par rapport au niveau des sols à l'intérieur des bâtiments.

Malheureusement, la rareté du mobilier céramique mis au jour dans les niveaux d'occupation empêche de proposer une date pour la construction de cet ensemble. Il pourrait peut-être être identifié avec la maison curiale mise à mal en 1683, évoquée par le *pasteur* Destat dans sa supplique de 1685. Il en énumère les parties constituantes comme suit : *Les Français [...] ont brûlé ses grange, étable et une partie de la maison [...]* (Javaux 1995, p. 102). Il semble donc dès lors s'agir d'une ferme complète, avec ses trois fonctions principales (habitat, stabulation, stockage). Les deux bâtiments identifiés feraient alors partie d'un ensemble plus vaste encore. Le volume oriental est maintenu jusqu'au 19^e siècle (il apparaît encore sur le cadastre primitif), tandis que l'aile nord est remplacée (suite aux exactions de 1683-1684 ?) par le volume en pierre encore en élévation aujourd'hui.

Le presbytère du 17^e siècle



Figure 13 Vue 3D (par photogrammétrie) du logis de la cure d'Haltinne (J. Denet)

Le logis conservé est un double corps, qui semble *a priori* être isolé des ailes latérales disparues. La disposition symétrique de la façade reflète l'organisation interne du bâtiment : le couloir d'accès central donne accès aux deux grandes pièces en façade ; l'escalier d'accès à la cave et aux étages se trouve au fond du couloir. La pièce ouest est divisée pour former vers l'arrière des espaces plus fonctionnels, de type cuisine et arrière-cuisine. La cheminée accolée au pignon ouest pourrait être aménagée dès l'origine. La pièce orientale, posée sur une cave voûtée en berceau, bénéficiait sans doute initialement d'un dispositif similaire : une fenêtre au pignon, aujourd'hui bouchée, en aurait assuré l'éclairage.

En façade sud, seules les deux fenêtres du rez-de-chaussée semblent être les fenêtres primitives. Très transformées plus tardivement, elles se distinguent par leurs piédroits harpés et la trace d'un meneau central. La porte axiale et les baies de l'étage ont été modifiées plus tardivement. En façade arrière et au pignon, deux baies situées au premier étage, de facture similaire aux baies inférieures, témoignent de ce que l'édifice primitif était bien pourvu d'un étage.

Sans doute les éléments de charpente sont-ils également d'origine. La toiture repose sur des pannes posées non pas sur des fermes de charpente, mais bien sur les pignons latéraux et un pignon central au niveau du refend.

D'après la vue d'Englebert Fisen, ce logis en pierre émerge largement des constructions alentours. L'aile orientale dessinée représente vraisemblablement l'ancienne construction en pan de bois, maintenue jusqu'alors et presque jointive à l'édifice en pierre. La toiture en semble très étendue, désignant peut-être une grange. L'aile sud, elle aussi moins élevée que le logis, pourrait être située à l'emplacement actuel du long volume du garage flanquant la maison du n° 5 de la rue d'Haltinne.



Figure 14 Englebert Fisen, début 18e s. Détail d'une vue du château d'Haltinne. A gauche, la cense de Leschy, à l'état de ruine. A droite, le volume élevé du logis du presbytère. Tous les dessins de Fisen ont été publiés dans TOURNEUR 2019.

Transformations

A une date restant à déterminer, le logis du curé subit une série de transformations dans le sens d'un rhabillage de l'édifice. En ont été relevés plusieurs éléments caractéristiques notamment au niveau des fenêtres : les fenêtres existantes au rez-de-chaussée sont agrandies et le meneau est supprimé. A l'étage, de nouvelles baies à un seul jour sont percées et encadrées de nouveaux tours de fenêtres. Les barreaux sont supprimés. Les fenêtres sont équipées de châssis en bois dont il subsiste peut-être un exemplaire d'origine au rez-de-chaussée. Des volets intérieurs complètent le dispositif, peut-être en remplacement des volets extérieurs pré-existants ? L'escalier est sans doute remis à neuf également à ce même moment. Au premier étage, une alcôve en bois, adjoint à un

placard, habille la pièce occidentale. Certaines portes et leurs impostes de cette phase de transformation sont conservées.

Un petit édicule annexe est ajouté contre le pignon oriental. Il met en œuvre des tours de fenêtre récupérés dans le bâtiment (baies à un seul jour du premier étage en façade sud ?). Au nord, un autre édicule, en appentis, abritant les latrines, est également rapporté au volume principal à une époque indéterminée.

Extension au 19^e siècle

Lors d'un réaménagement de voirie en début du 19^e siècle, l'aile occidentale de la ferme curiale est rasée. Une travée est ensuite ajoutée à l'extrémité du logis. La maçonnerie tranche clairement sur le reste de l'édifice. Les deux nouvelles fenêtres (rez et premier étage) sont équipées d'appuis saillants. Une porte donne un accès spécifique à cet espace indépendant au départ (logis de domestique ?). Sans doute est-ce également à ce moment-là qu'a lieu la démolition de l'ancienne aile orientale en pan de bois, conservée au moins jusque 1833.

Bibliographie

DEFGNÉE A., VERBEEK M. & LEFERT S., 2020. Gesves/Haltinne : habitat précoce et logis médiéval au sud-ouest du village disparu, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 28, p. 245-247.

JAVAUX J.-L., 1995. Notes sur l'église Saint-Martin à Haltinne, dans *Le Guetteur Wallon*, 1995-3, p. 96-102.

TOURNEUR F., 2019. Vues inédites du château de Haltinne, fief liégeois en Condroz namurois, dans *Bulletin de l'institut archéologique liégeois*, p. 75-93.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N. & VANMECHELEN R., 2015. Gesves/Haltinne : la Cense de Leschy, une ferme moderne aux antécédents médiévaux, dans *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 295-297.

VERBEEK M., LEFERT S., CHALLE S. et HERMANS C., à paraître (2021). Gesves/Haltinne : logis occidental et première évaluation sur la motte et dans les douves du « Vivier Trainne », dans *Chronique de l'archéologie wallonne*, 29.

Toutes les références provenant de la Chronique de l'archéologie Wallonne sont disponibles en ligne : http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_caw/index.php/recherche

À l'occasion des 50 ans de l'asbl en 2019, un programme d'étude des pans-de-bois ruraux en Condroz namurois a été initié. Cet été-là, deux bâtiments en pans-de-bois – l'un à Havelange, l'autre à Bormenville – ont été observés et dessinés par les stagiaires.

Perturbé par la crise sanitaire, ce programme de recherche n'a pu se poursuivre durant l'été 2020 et n'a repris qu'à l'automne 2021 sur une maison située dans le hameau de Froidebise (Andenne). Celle-ci conserve deux murs gouttereaux en pans-de-bois, et est millésimée de 1611. Relevées dans leur partie inférieure uniquement – il était trop dangereux de dessiner en hauteur – ces élévations (Havelange et Froidebise) ont finalement été complétées et corrigées in situ par Jérôme Denet en 2021. Des photos par drone ont permis la réalisation de photogrammétries de l'ensemble des différentes façades.



Figure 15 Vue par photogrammétrie du mur pignon d'une maison à Havelange (J. Denet)



Figure 2 Vue par photogrammétrie du mur gouttereau d'une maison à Havelange (J. Denet)

C. Post-fouilles du site castral de l'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois) : état d'avancement de la monographie scientifique

Ann DEFGNÉE

Parmi les différentes opérations envisagées dans le cadre de l'étude et de la réalisation de la monographie scientifique du site castral de Buresse, une part d'entre elles ont été achevées et d'autres sont en cours. Il s'agit des travaux suivants (voir la convention cadre, p. 20) :

- L'ensemble de la documentation de terrain (fiches US, plans, photos, carnets de fouille) a été classé, inventorié et enregistré.
- Le matériel archéologique a été classé, conditionné et inventorié au sein du dépôt de Terra Nova sur la Citadelle (Namur).
- Le traitement des données et le tri de l'information archéologique ont été effectués dans le cadre de l'étude spatiale et chronologique du site. Reste encore une part du mobilier céramique à expertiser avec les céramologues de l'AwAP, spécialisées dans les productions du Moyen-Age, afin d'établir la périodisation précise du site, comprise entre le VI^{ème} et le XIX^{ème} siècle.
- L'infographie des plans généraux, des dessins de coupes et de structures est effectuée au fur et à mesure de l'avancement de l'étude archéologique. Il est encore à établir les ensembles clos de matériel sélectionnés à publier et de quantifier le nombre de planches de dessins céramique et autres mobiliers à réaliser pour la publication.
- La compilation documentaire et bibliographique nécessaire à la contextualisation, l'analyse et l'interprétation des ensembles archéologiques des Premier et Seconde Moyen Age est en cours.
- Un premier projet de table des matières est proposé (voir ci-dessous) et la rédaction du manuscrit est entamée pour certains chapitres et/ou paragraphes (en noir dans la TDM). Cette table des matières pourra être amendée suivant l'évolution de la recherche

Table des matières

Avant-propos

Introduction

I. Buresse et le monde rural en Condroz

A. Spécificités du programme de recherche

B. La recherche archéologique à Buresse

II. Le cadre naturel

A. Contexte géographique

B. Paysage et cadre agro-pastoral

C. Données de toponymie

III. Un habitat rural

A. Contexte historique et archéologique

Cadre géo-politique

Axes de circulation

Sites archéologiques

B. Une occupation mérovingienne

Description des structures

Description du matériel

C. Hiatus ou continuité ? Période de transition

Traces matérielles ?

D. Un petit habitat groupé

Description des structures

Description du matériel

IV. Un ensemble castral

A. Cadre géo-politique et données d'archives

Le chapitre Saint-Paul

Le fief de Buresse

L'alleu de Buresse

Le lignage de Buresse

La chapelle Saint-Honoré

Conclusion

B. Une motte pour premier château

La motte

Son fossé

C. Un habitat seigneurial avec sa tour et son enclos

L'enclos fossoyé

La tour

Les bâtiments secondaires

La cour et son puits

La chapelle

Le parcellaire

V. Evolution récente

A. Les structures archéologiques

Fosses

Fosses d'équarrissage

Remblais

Chemin

B. Etat des lieux actuel

Bâtiments voisins

Chapelle

Synthèse générale

Bibliographie

Table des figures

Rapport de l'atelier de traitement du mobilier archéologique

Sophie CHALLE

Le traitement, avant étude, du mobilier archéologique issu des fouilles d'Archeolo-J, est réalisé par les membres de l'asbl dans le cadre de diverses activités (stages d'été, baptêmes d'automne...).

Ces ateliers sont l'occasion de faire découvrir à chacun une étape incontournable du post-fouille et ses intérêts scientifiques majeurs : que nous apprennent les objets archéologiques en termes de datation mais également en ce qui concerne le statut social des occupants du site, les différents réseaux de distribution par le biais desquels ont circulés ces objets, ...

Début juillet, une réunion d'organisation des animateurs d'archeolo-J en charge de l'atelier lors des stages estivaux a eu lieu afin de planifier le travail et préparer le mobilier archéologique. Cette réunion a été l'occasion d'une initiation à l'étude de la céramique médiévale par Sophie Challe (céramologue, AWaP).

LES ÉTAPES DU TRAITEMENT

Le mobilier est d'abord rangé dans l'ordre des numéros d'US afin de regrouper tous les sachets provenant d'une même unité stratigraphique puis trié par matériaux (céramique, verre, métal, os...). Le mobilier sera reconditionné par matériau après traitement afin de minimiser les influences négatives entre les matières (la rouille du métal se propageant sur de la céramique par exemple ; du matériel fragile pouvant être abîmé s'il est stocké avec du matériel lourd).

Le **métal** est nettoyé à sec à l'exception du mobilier « précieux » et/ou fragile (monnaie, bijoux ...) qui sera immédiatement mis de côté avant son transfert vers un lieu de stockage approprié (chambre sèche ...).

Le **matériel osseux** est nettoyé à sec puis délicatement à l'eau si son état le permet. Il est stocké dans des bacs à part afin de pouvoir être transmis à l'archéozoologue lors de l'étude du site.

Le **mobilier céramique** est le plus fréquent et c'est le matériel pour lequel de nombreuses opérations doivent être effectuées.

Après leur nettoyage à l'eau et séchage complet, les tessons sont marqués à la plume du sigle d'identification du site,



de l'année de fouille et du numéro d'unité stratigraphique (US). Ce marquage s'effectue à l'encre de chine et entre deux couches de vernis afin d'assurer la réversibilité du processus.

Pour les contextes numériquement importants, les tessons de céramique sont ensuite triés par catégories techniques sur base de la couleur de la surface et de la pâte ainsi que sur la présence ou non de décor et/ou autre(s) traitement(s) de surface (glaçure, molette, décor à la barbotine...). Ce tri technique est ensuite complété par un tri morphologique qui permet de séparer les bords des panses, des fonds, des éléments de préhension ou de versement. Certains stagiaires ont également eu l'occasion de s'initier à l'observation à la loupe binoculaire des pâtes et à des fabriques dont proviennent les céramiques l'identification par analogies avec les répertoires de référence publiés pour la région¹.

Ce tri, au-delà de l'enseignement qu'il apporte par l'observation des différents éléments constitutifs de ces céramiques, va également permettre de faciliter la recherche de collages entre tessons. Ces tessons sont alors assemblés provisoirement à blanc à l'aide de micropore et de pinces en plastique. Quand toutes les possibilités d'assemblage ont été testées, les tessons peuvent éventuellement être collés.

CONCRÈTEMENT CETTE ANNÉE

L'atelier s'est déroulé cette année lors des trois semaines de **stages d'été** et lors des journées de fouille d'automne sous forme de modules d'environ 3 heures, avec 6 à 12 stagiaires et de 1 à 3 animateurs. L'atelier a également accueilli les stagiaires « junior » lors d'une demi-journée. Lors des stages estivaux, la priorité a été mise sur le traitement du matériel issu des fouilles de la villa gallo-romaine de Flostoy-Lizée (Havelange) et de la motte castrale (et de l'habitat associés) d'Haltinne.



L'objectif était d'avancer au maximum afin de remettre à l'archéologue responsable du chantier un matériel nettoyé, trié par matériaux, marqué et classé par unité stratigraphique, de manière à lui permettre d'étudier ce mobilier.

Grâce à une collaboration entre archeolo-J et Urban.brussels, Direction Patrimoine Culturel, Département Patrimoine archéologique, nous avons également eu l'opportunité de travailler sur un ensemble céramique exceptionnel, provenant d'un puits localisé dans

¹ BORREMANS R. & WARGINAIRE R., 1966. *La céramique d'Andenne. Recherches de 1956-1965*, Rotterdam.



l'Impasse Saint-Nicolas, à deux pas de la Grand-Place de Bruxelles. Ce puits, réservé à un approvisionnement d'eau au niveau local, date de la seconde moitié du 15^e siècle et a été comblé à la suite de son intégration dans une maison lors de l'agrandissement de cette dernière au 18^e siècle. Il sera finalement supprimé au 19^e siècle lorsque les maisons de la ruelle seront pourvues d'un « abonnement aux eaux de la Ville ». Le remarquable assemblage céramique, datant principalement des 18^e et 19^e siècles, est constitué d'une vingtaine de bac de tessons, très bien conservés, qui seront prochainement livrés au laboratoire de restauration du département du patrimoine archéologique de la Région Bruxelles-Capitale. Ces céramiques nous ont été confiées dans le but de préparer au mieux ce travail de restauration. Le premier objectif fut de trier cet amas de tessons selon des critères de reconnaissance visuels liés à la technique de fabrication (couleur des pâtes et des glaçures) ainsi

qu'à la forme des vases. Une fois triées, nous avons pu procéder à l'assemblage de nos pièces de puzzle : les tessons issus d'une même céramique ont fait l'objet de "collages à blanc", c'est-à-dire des remontages sans colle. Nous avons ainsi pu reconstituer un grand nombre de vaisselles en terre cuite : des tèles pour crémier le lait, des casseroles, des poêlons et des couvercles pour la cuisson des aliments, des pots de fleur, des braseros à anse de panier pour se chauffer. L'assemblage comprenait également des vaisselles de table (tasses, assiettes et plats) en faïence et en porcelaine ainsi que des ustensiles pour le service des boissons (pichets, cruches, tasses, pintes) en grès.

Enfin, lors de l'accueil de classes primaires à Haltinne, en automne, dans le cadre des **baptêmes de l'archéologie**, des ateliers de nettoyage et de tri par matériaux ont été organisés avec des élèves du dernier degré du primaire. Ces journées s'étant déroulées sur le chantier de Haltinne, c'est tout naturellement le matériel de ce chantier qui a été traité prioritairement.

Rapport du stage junior 2021

Manon THEMELIN

En 2021, Archeolo-J a réitéré son stage « Juniors » dédié aux 10-11 ans. Celui-ci propose des activités réparties sur 5 jours, qui permettent aux jeunes de découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres à une période donnée, de manière ludique, sur base de démarches scientifiques.

Dès le départ, nous avons opté pour des thèmes bisannuels afin de permettre aux enfants d'y participer deux années consécutives. Epoque gallo-romaine les années paires et Moyen Âge les années impaires. Cependant, en raison de la situation sanitaire particulière de ces deux dernières années, et n'ayant pas de chantier d'époque romaine ouvert, nous avons décidé de parcourir notre passée de manière transversale en évoquant plusieurs époques de notre passé.

Le stage 2021 s'est déroulé du 11 au 16 juillet et était consacré à la découverte de la vie à travers le temps.

Les 5 journées d'activités comprenaient :

1°/ Des mises en contexte pour comprendre comment vivaient nos ancêtres :

- Situation dans le temps et dans l'espace (Jeu Timeline).
- Une animation sur les jeux antique, avec découverte et essais de jeu reconstituer en bois.
- Animation sur la mode dans l'antiquité, explication théorique et mise en pratique avec l'habillement en toge.
- L'alimentation au Moyen-Age, préparation des biscuits de Sainte-Hildegarde.
- Un atelier enluminure, décoration de l'initiale du participant.
- Un atelier confection de bougie suivant la technique du Moyen-Age.
- Un atelier écriture à travers le temps, essais d'écrit en hiéroglyphe puis écrire avec une plume.
- Un atelier d'analyse du repoussée, explication et mise en pratique par les participants.

- Une visite au Museobus afin de découvrir les couleurs (significations et confection) à travers le temps.



2°/ Des activités d'archéologie pour comprendre comment on connaît la vie de nos ancêtres :

- Analyse de cartes et prospection sur le terrain.
- Analyse de carte de Ferraris et lecture du bâti dans le village de Barsy.
- Fouilles sur chantier (village de Haltinne).
- Atelier céramique (avec nettoyage de céramique).
- Jeu « Opération archéo » (découverte de l'analyse post-fouille).

3°/ Les objectifs ont été atteints, malgré des difficultés organisationnelles liées à la situation sanitaire (pas de sortie) mais aussi à la situation météorologique qui nous a empêché de fouiller sur chantier certains jours.

4°/ Les activités étaient adaptées tant au niveau de l'âge des participants que de l'organisation et de la durée, ainsi qu'à la situation météorologique, les participants auraient souhaité découvrir d'avantage les techniques de fouilles et pouvoir les expérimentés.

5°/ L'équilibre entre les mises en contexte et les activités d'archéologie n'ont pu être respecté en raison de la météo, cependant tout activité a été rattaché à une époque et a été expliqué de manière scientifique.

6°/ L'activité de céramique a eu un grand succès en 2021 grâce à la mise en contexte des explications et à la diversité des tâches proposées (nettoyage et puzzle).



Les activités à destination du public scolaire

Depuis de nombreuses années, archeolo-J sensibilise le public scolaire à l'archéologie et au Patrimoine de manière pratique et ludique. Son originalité : rendre les élèves acteurs en les faisant participer à de véritables fouilles archéologiques ou à des ateliers.

Les ateliers proposés s'adressent aux élèves à partir de la 5^e primaire et sont adaptés aux différents degrés d'enseignement. En 2021, plusieurs de nos animations ont été adaptées afin de mieux répondre aux différentes compétences des programmes scolaires (<http://enseignement.be/index.php?page=25279&navi=297>).

L'archéologie permet en effet d'aborder de nombreux domaines des savoirs, savoir-être et savoir-faire :

- appréhender une réalité complexe
- entretenir et exploiter sa curiosité intellectuelle
- se poser des questions
- observer
- écouter une communication orale
- recueillir des informations, vérifier leur pertinence et les exploiter
- expérimenter
- structurer les résultats de sa recherche et les communiquer
- dialoguer et travailler en équipe.

Lors de nos activités, les élèves de l'enseignement fondamental et du premier degré du secondaire sont plus particulièrement amenés à travailler les compétences des matières suivantes :

Eveil – formation historique et géographique et Sciences humaines (EDM)

- utiliser les repères de temps que sont les périodes conventionnelles
- utiliser des repères spatiaux pour se situer et se déplacer
- lire et identifier une trace du passé
- distinguer un document original ou reconstitué
- découvrir le mode de vie des gens à une époque déterminée et son évolution (au travers des objets et constructions qu'ils ont laissés)
- comparer les modes de vie anciens et actuels (et nuancer la notion de progrès)
- caractériser les activités et les techniques utilisées à une époque déterminée
- apprendre à décoder objectivement le passé sur base des informations archéologiques
- comprendre le travail de terrain sur lequel se basent les représentations de notre passé
- démystifier le métier d'archéologue et lui rendre un aspect scientifique

Education artistique

- sensibiliser à toute forme d'expression, notamment en exerçant la perception visuelle
- identifier sa culture originelle
- découvrir des modes d'expression d'époques différentes

Eveil – initiation scientifique et science

- résoudre une situation complexe par la mise en œuvre d'une démarche scientifique
- proposer une solution et la confronter à la situation de départ, confirmer ou infirmer son raisonnement
- valider les résultats d'une recherche : accepter, rejeter ou nuancer un constat provisoire et/ou partiel
- comprendre un principe fondamental de la démarche scientifique : toute théorie repose sur des données et des expérimentations mais est sujette à modification et réajustement en cas de nouvelles découvertes

Pour l'enseignement secondaire, ce sont les matières suivantes qui ont été mises en avant :

Histoire, sciences humaines (EDM)

- diversifier les repères temporels
- identifier, analyser et critiquer un ensemble de sources : pertinence, fiabilité
- découvrir le mode de vie des gens à une époque déterminée et son évolution
- caractériser les activités économiques et les techniques utilisées à une époque déterminée
- apprendre à décoder objectivement le passé sur base des informations archéologiques
- aborder certains concepts telles la stratification sociale, la croissance économique, la crise sur base des vestiges archéologiques
- comprendre le travail de terrain sur lequel se basent les représentations de notre passé
- démystifier le métier d'archéologue et lui rendre un aspect scientifique
- comparer les modes de vie anciens et actuels et nuancer la notion de progrès

Latin

- mettre des aspects de la civilisation grecque et romaine en rapport avec notre culture contemporaine
- exercer ses capacités d'observation et d'analyse
- élaborer des hypothèses puis les contrôler par l'analyse
- développer un savoir-faire logique
- développer une réflexion critique

Education artistique

- analyser, synthétiser et globaliser les données sensibles de la perception
- établir des liens entre des modes d'expression artistique envisagés dans leur évolution temporelle
- découvrir des modes d'expression d'époques différentes
- respecter l'héritage et vouloir le conserver pour les générations futures
- imposer le respect naturel et la valorisation du patrimoine

Science

- appliquer la démarche scientifique
- comprendre un principe fondamental de la démarche scientifique : toute théorie repose sur des données et des expérimentations mais est sujette à modification et réajustement en cas de nouvelles découvertes

Philosophie et citoyenneté

- s'interroger sur l'origine, l'existence
- à partir de nos origines communes, apprendre à respecter la différence
- apprendre à poser un regard objectif sur l'autre, quels que soient son origine et son mode de vie

A. Les ateliers et animations dans les écoles

Les archéologues animateurs d'archeolo-J se rendent dans les écoles afin de proposer des ateliers interactifs autour de différents thèmes.

En 2021, trois activités ont été réactualisées et adaptées aux compétences scolaires et un nouvel atelier « La découverte du Moyen-Age à travers la tapisserie de Bayeux » a été mis au point. Ces quatre animations seront présentées aux écoles dans un tout nouveau flyer début 2022.

Les jeux de société dans l'Antiquité

L'occasion de découvrir des jeux disparus mais surtout de mieux comprendre des civilisations anciennes. Lors d'une présentation interactive, l'animateur explique l'origine du jeu ainsi que la démarche qui a rendu possible la reconstitution de jeux de société antiques (sources écrites, archéologiques et iconographiques). Ensuite, les élèves testent des jeux vieux de quelques milliers d'années ! A l'aide des règles des jeux reconstituées, ils jouent au senet, aux « 58 trous », aux « latroncules », ou encore aux duodecim scripta (12 lignes)...



Et si on touchait le passé ... atelier autour du mobilier archéologique

L'association archeolo-J emmène les élèves pour un voyage dans le temps au travers d'objets découverts sur des sites archéologiques. Lors de cet atelier, les élèves observent et manipulent du matériel archéologique afin de l'identifier : céramique, métal, os ... Ils apprennent ce que ces objets de la vie quotidienne peuvent nous apprendre sur le passé de l'Homme. Une occasion de découvrir une des facettes du métier d'archéologue.

Archéo-logique, un jeu de société à la découverte de la démarche archéologique

Pour remonter dans le temps et décoder le Passé, l'archéologue doit utiliser une méthode scientifique rigoureuse. Sur base de traces laissées au sol et d'objets sortis de terre, il reconstitue l'histoire d'un lieu.

Sous forme d'un jeu de société, les élèves sont amenés à observer, se poser des questions, interpréter et vérifier leurs hypothèses. Lors de la synthèse, aidés par l'animateur, les élèves raconteront toute l'histoire du site archéologique.

La tapisserie de Bayeux, un documentaire du XI^e siècle

Qui ne connaît pas la célèbre Tapisserie conservée à Bayeux, relatant l'exploit de Guillaume le Conquérant en Angleterre ? En plus de son importance historique et artistique, la Tapisserie offre une richesse iconographique sur la vie quotidienne de l'époque : habillement, armement, architecture, navigation. Ces différents thèmes sont abordés par les élèves en sous-groupes : des comparaisons avec des données archéologiques, iconographiques et historiques leur permettent de valider ou non les informations représentées sur la tapisserie. Une occasion de développer leur esprit critique et d'aborder des thématiques plus globales telles la stratification sociale,



...

B. Les baptêmes de l'archéologie, une journée sur un de nos chantiers

Une action de sensibilisation par la pratique de terrain à destination des élèves de 5^e et 6^e primaire et du secondaire

Fin juin et du 13 septembre au 28 octobre 2020, 449 élèves ont été accueillis sur le site du village médiéval de Haltinne.

Le principe des baptêmes de l'archéologie

Une expérience unique sur un véritable site archéologique en activité où les élèves ont la chance de découvrir l'archéologie « les mains dans la terre ». Où fouille-t-on ? Comment ? Pourquoi ? Ces jeunes archéologues en herbe ont l'occasion de vivre toute la démarche archéologique depuis la découverte et le choix du site jusqu'au traitement du mobilier mis au jour. Au cours de la journée, les périodes explicatives et les activités pratiques alternent. L'archéologue animateur essaie au

maximum de partir du vécu et des connaissances des élèves. Il adapte également les animations et le discours en fonction du degré d'enseignement.

Au cours des exercices réalisés, il est fait appel à des notions acquises ou en cours d'apprentissage dans le parcours scolaire de l'enfant/adolescent.

Le déroulement des activités

Les élèves sont divisés en groupes de dix et participent en alternance à quatre activités :

- une mise en perspective du site et de ses structures, suivie d'un jeu interactif autour des outils de l'archéologue ;
- une activité de fouille archéologique ;
- une découverte du village d'Haltinne (presbytère, église, château) par le biais de cartes et de documents anciens ;
- un atelier sur le matériel archéologique : tri et nettoyage de ce dernier.

Mise en perspective du site et de ses structures, suivie d'un jeu interactif autour des outils de l'archéologue

Par une observation du terrain et une série de questions, les élèves essayent de remarquer et d'identifier les différents éléments visibles sur le chantier de Haltinne. Ils définissent ainsi l'archéologie comme étude des traces matérielles laissées par l'être humain ... pas seulement les objets mais aussi les bâtiments, routes, etc.

Dans le même sens, ils en arrivent à constater l'état de conservation des vestiges dont généralement seules les parties enterrées sont conservées. Ainsi se définissent les notions de fondation, élévation, conservation.



Les élèves sont ensuite amenés à découvrir et comprendre les différentes structures de la fouille en cours. Ainsi, ils observent le terrain, proposent des pistes d'interprétation (bâtiment ?, route ?, sol ?, fondation ?, élévation ?, en lien avec quelle autre structure ?, coupé par ou recoupant quelle autre structure ?). Ces structures sont ensuite mises en relation avec les vestiges précédemment découverts et qui ne sont plus visibles actuellement. Les élèves situent la zone de fouilles en cours sur des photos aériennes et plans.

L'observation (avec une série de questionnements) d'une coupe stratigraphique les amène à remarquer les changements de couleurs et de composition afin de définir terre arable, sol naturel et terres rapportées suite à l'occupation humaine. La notion de stratigraphie et de chronologie relative est expliquée.

La visite finit par un passage sur l'ancienne motte castrale et ses douves où les recherches se sont étendues en 2021, ce qui donne lieu à des questionnements sur le type de bâtiment qui y était construit.

Enfin, un jeu de découverte des outils de l'archéologue les fait se déplacer sur le chantier en groupes de quelques élèves afin d'aller associer des noms d'outils (marqués chacun sur une fiche) aux bons outils présents sur le terrain (une trentaine d'outils différents). Certains outils et noms leurs sont très communs, d'autres sont à découvrir en questionnant l'animateur donnant des indices ou en procédant par élimination. La mise en commun (avec correction et explication des termes et outils et de leur utilité dans l'archéologie) et le regroupement des outils associés à des fiches de deux couleurs différentes les amène à induire la présence de deux domaines dans le travail de terrain de l'archéologue : fouiller (ex. : truelle, bêche, brouette, ramassette, pioche, pelle américaine, etc.) et enregistrer les données découvertes (ex. : papier millimétré, théodolite, décamètre, appareil photo, fiches US, crayons de couleur, etc.). Ainsi cela les conduit également à la prise de conscience du caractère destructif de l'archéologie.



La fouille

Les enfants se rendent dans une zone précise de la fouille et y reçoivent la mission d'une des étapes de dégagement en cette zone. Dans cette activité de la journée, les enfants sont amenés à se partager le travail, à collaborer et à procéder avec patience, méthode et persévérance.

Ainsi ils peuvent apprendre à sélectionner et manipuler les bons outils, à cerner et dégager une couche stratigraphique, à en laisser une coupe, à repérer le matériel archéologique, à l'identifier, à le ranger dans le bon sachet, à déverser les terres fouillées aux bons endroits, à traverser prudemment un chantier, à nettoyer et ranger le matériel de fouille et le secteur pour laisser un travail clair aux élèves qui les suivront.

Découverte du village d'Haltinne : prospection

Les élèves sont amenés à revivre tout le processus de recherche qui a permis aux archéologues de découvrir le site archéologique. Cela débute par une observation des éléments présents dans le paysage de Haltinne qui induit un premier questionnement sur l'absence d'un réel village autour de l'église. Pourquoi une église toute seule au milieu des champs ? Y avait-il d'autres maisons avant ? Comment le savoir ?

Les différents types de sources sont abordés : historiques (archives ...), iconographiques (dessins, photos, cartes etc.).



Les élèves sont alors invités à chercher des réponses à leurs questions dans des documents iconographiques. Ils ont alors l'occasion, par petits groupes, de s'orienter et situer les éléments du paysage sur des cartes de plus en plus anciennes, et ainsi observer l'évolution des routes et bâtiments de Haltinne. Ils sont également amenés à confronter ce qu'ils découvrent sur les cartes avec la réalité du terrain.

Les élèves sont ensuite invités à partir en balade à la découverte des structures remarquées sur les documents : château, église, ancien presbytère, etc.

A nouveau, les élèves sont amenés à observer, se questionner, faire des hypothèses et les vérifier. Des notions d'architecture et le vocabulaire qui s'y rapporte sont également abordés mettant en avant les fonctions des différentes parties des bâtiments et la raison du choix des matériaux de construction. Les élèves sont initiés à l'archéologie du bâti qui permet de comprendre les modifications qu'a subi un bâtiment depuis sa construction jusqu'à aujourd'hui.

Des explications sur l'histoire de la région sont aussi l'occasion de rappeler des notions apprises au cours, notamment sur l'histoire de la Belgique et les grandes périodes de l'Histoire.

Atelier sur le matériel archéologique

Dans la continuité de la démarche archéologique, cet atelier propose d'aborder les premiers traitements effectués sur le matériel issu du chantier. Ceci débute par des explications et des questionnements sur les différents matériaux et types d'objets que l'on peut trouver, leur état de conservation, leur fonction initiale et l'importance de leur conservation. Les élèves ont alors l'opportunité de toucher et d'observer de réelles pièces archéologiques.

Les finalités de cet atelier sont alors abordées : pourquoi va-t-on nettoyer, restaurer ces fragments d'objets ... quelle utilité pour l'archéologue ? Les élèves prennent conscience que l'étude de ce matériel va permettre à l'archéologue de mieux comprendre le passé des hommes, notamment pour la datation des bâtiments découverts, grâce à l'étude typologique des céramiques, mais aussi pour l'alimentation et l'artisanat, par exemple, au travers de l'identification des ossements animaux, etc.

Par groupes de deux, ils sont ensuite initiés au tri des fragments suivant les matières, puis au nettoyage des tessons de céramique en vue de l'étude et/ou du remontage de ceux-ci. Certains ont même l'occasion de nettoyer des matériaux plus fragiles tels que des ossements ou du verre. En plus des notions diverses que nous tentons de leur inculquer tel le respect du patrimoine, les élèves contribuent de cette manière à l'avancement de l'étude du site fouillé.

Ces baptêmes de l'archéologie connaissent un grand succès, preuve qu'ils répondent à une véritable demande des enseignants. L'archéologie par son côté multidisciplinaire permet d'aborder de nombreuses compétences scolaires. L'immersion des élèves sur un véritable chantier de fouille induit chez eux une grande motivation et la mise en pratique de matières vues en classe leur permet de mieux assimiler ces notions.

